

Sécurité sanitaire

Propos introductif.....	2
Les approches du risque sanitaire.....	3
La perception du risque.....	3
L'apport des baromètres santé.....	3
Modernité des risques.....	4
Le risque territorialisé.....	4
Le risque perverti(t) ?.....	4
Le risque alimentaire.....	4
Le paradoxe de l'invisibilité sociale des accidents domestiques.....	4
Multiplés accidents de la vie courante.....	4
Faut-il se résoudre à l'incertitude ?.....	4
L'homo modernicus est-il irrationnel face aux risques infectieux ?.....	5
Risques, soins et prévention.....	5
La santé au travail et les nouveaux risques.....	5
Quel place donner au principe de précaution en médecine.....	5

Additif proposé par le
Pôle de Coordination du RNRSMS – Internet du réseau – et le soutien actif
du CRSMS-IDF



Réseau National de Ressources en Sciences Médico-Sociales

Propos introductif

Cet additif a été réalisé à partir du dossier : « Risques et Santé. Etats et Débats » tiré de la revue Contact Santé n° 234, été 2012- Nord- Pas de calais- groupement régional de la santé (www.elSerevue.fr)

Dossier consacré à la notion de risque et s'articulant autour de plusieurs articles déclinant chacun une thématique.

Il a été conçu pour donner des pistes de travail supplémentaires avec des élèves et des étudiants. Il doit permettre de prolonger la réflexion sur différentes notions.

Ce sujet ne pouvant être traité avec exhaustivité, ce document est donc conçu comme un dossier de synthèse permettant une approche globale et des clés de compréhension du sujet, pour accompagner le dossier Sécurité sanitaire réalisé par Mme DESPUJOLS Martine.

- Les approches du risque sanitaire (p.27-32) : Antoine FLAHAULT Docteur en médecine, PhD. Directeur de l' EHESP et Michel SETBON Université Aix-Marseille, CNRS- LEST UMR 6123

D'après ces auteurs : « si l'on retient une définition élargie des risques sanitaires comme la totalité des événements indésirables affectant la santé des populations et relevant de la responsabilité et de l'action des pouvoirs publics, leur visibilité est rendu possible par deux processus : la construction progressive de la connaissance scientifique sur le risque et sa perception profane construite à partir de différents sources d'information et sous l'influence de multiples déterminants. »

Il est donc possible de classier les risques en fonctions des connaissances scientifiques disponibles.

- les risques pour lesquels on dispose de données
- risques pour lesquels il existe une suspicion, mais ou la relation de cause à effet entre le facteur de risque et le risque n'est pas prouvée
- risques non encore survenus (ou risques théoriques)
- risques imprévus (ou exceptionnels)

Ces auteurs développent ensuite la notion de l'analyse du risque (*risk analysis* : « terme général utilisé pour décrire l'ensemble du processus cognitif et décisionnel qui permet de répondre ou de ne pas répondre à un phénomène menaçant ») à travers son évaluation quantitative, sa perception et la gestion du risque en vue de sa maîtrise (*risk management*).

- La perception des risques (p. 33) : d'après Célin Kermisch chargée de recherches du FNRS , « depuis quelques décennies, la question de la perception des risques s'est imposée de manière incontournable dans nos sociétés occidentales ».

D'après cette auteure : comprendre comment est perçu le risque dans nos sociétés, permet de mieux cerner cette notion.

- L'apport des baromètres santé en matière de perception des risques (p. 34) : François Beck Responsable du département Enquêtes et analyses statistiques, INPES

Ces outils permettent de suivre les comportements liés aux prises de risques des Français. Ainsi les connaissances tirées de ces enquêtes permettent à l'ensemble des acteurs concernés par la prévention et l'éducation à la santé et aux décideurs politiques, de mener une réflexion approfondie et de leur permettre de disposer d'éléments pour envisager des actions ...

- La modernité des risques (p. 36) : Interview de Patrick Peretti- Wattel Sociologue du risque et chargé de recherche, Inserm : « rôle des médias dans la perception du risque ». Un grand nombre d'études sont consacrées au rôle des médias dans la perception du risque, ainsi, « la communication joue un rôle prépondérant dans la lecture du risque qu'opèrent les gens » extrait de : « De la perception à la représentation du risque : le rôle des médias », Birgitta Orfalli, Hélène Joffe, éd. Hermès- n° 41-2005.

- le risque territorialisé (p. 39-41) : Programme pluriannuel régional de gestion du risque (2010/2013)

De forme diversifiée (risque ressenti, rationalisé, nié, abstrait ou encore intériorisé) et d'aspect changeant, le risque doit, être envisagé tant au niveau individuel que collectif. Dans la région Nord- Pas de Calais, le programme pluriannuel régional de gestion du risque (2010/2013) vise à améliorer les comportements de santé des assurés et faire évoluer les facteurs de cout du risque.

- le risque perverti(t) ? (p. 42-43) : Sophie Le Garrec sociologue du travail, Université de Fribourg, Suisse s'interroge à partir de quelques exemples sur les nombreux décalages existant entre la réalité des usagers et les discours sanitaires institutionnalisés qui sont en lien avec la nouvelle utilisation faite du risque ou de la prévention des risques dans le cadre des addictions.

- le risque alimentaire (p. 44-45) : interviews de Bernard Chevassus-au-Louis biologiste, inspecteur général de l'Agriculture INRA et Jean-Michel Borys Médecin endocrinologue et nutritionniste, Co-directeur du programme Vif sur le paradoxe lié au risque alimentaire de plus en plus faible et des inquiétudes du public de plus en plus fortes.

- le paradoxe de l'invisibilité sociale des accidents domestiques (p. 46-47) : Michèle Lalanne sociologue, professeur des universités CUFRA Albi, CERTOP UMR CNRS Toulouse, spécialiste des risques domestiques, tente d'expliquer pourquoi l'opinion commune se trompe sur la gravité des accidents domestiques qui représentent une variété de dangers fréquents particulièrement chez les enfants et les personnes âgées.

- les multiples accidents de la vie courante (p. 48-49) : interviews de Jacky Maréchal Directeur de l'association de prévention routière pour le département du Nord, Patrick Bacquaert Médecin-chef à l'Institut régional du bien-être, de la médecine et du sport (IRBMS) en Nord- Pas de Calais et Patrick Nisse Médecin du Centre antipoison de Lille, viennent compléter l'analyse de Michèle Lalanne quant à la multiplicité des risques et le défaut de perception de ces risques.

- Faut-il se résoudre à l'incertitude ? (p. 50-51) : William Dab Doyen de l'école des sciences Industrielles, Conservatoire National des Arts et Métiers, mène une réflexion sur le manque de vision commune de l'ensemble des acteurs (scientifiques, techniques, industriels, administratifs, politiques, judiciaires, associatifs et médiatiques) de cette notion.

- Entretiens (p. 52-53) :

* avec Françoise Bouchayer , auteure de la recherche « *Les médecins face aux risques sanitaires environnementaux : Attitudes, savoirs, territoire* », 2011, PIRVE, Centre Norbert Elias, CNRS-EHESS, Marseille : « Les médecins peu armés pour prendre part aux controverses environnementales »

* Avec Marie-Christine Blandin, sénatrice Europe-écologie- les verts : « les lanceurs d’alerte ou le vent de la contradiction »

- L’*homo modernicus* est-il irrationnel ? face aux risques infectieux (p. 54-55) : Jocelyn Raude Maître de conférence Ecole de hautes études de santé publique (EHESP)

Réflexion menée sur l’appréhension irrationnelle du risque émergent au niveau collectif qui est susceptible de perturber le fonctionnement « *normal* » de nos institutions.

- Risques, soins et prévention (p. 56-57) :

* Dépistage : « les bénéfiques collectifs sont-ils au rendez-vous ? » : Bernard Filoche Consultant au service de pathologie digestive à l’hôpital St Philibert de Lomme, Marc Brodin Professeur de Santé publique à la Faculté de Médecine X. Bichat, Jacques Estève Epidémiologiste.

*Hôpital : « les risques liés aux soins, quelle réalité ? » : Bruno Granbastien Epidémiologiste au service de gestion du risque infectieux et des vigilances (SGRIVI) au CHRU de Lille.

* Sida : « les collectifs d’usagers, une voix pour l’expertise de terrain ». Christophe Fourmeau Délégué de programme sur la prévention au sein de l’association Aides.

* Cancer : « la radiothérapie est-elle dangereuse ? » : Thierry Sarrazin Chef de service de physique médicale au Centre Oscar Lambret (Lille).

- La santé au travail et les nouveaux risques (p. 58-59) : Nathalie Dedessus-Le-Moustier Maître de conférences à l’Université de Bretagne Sud, aborde la question des conséquences du travail sur la santé et énonce que : « la nouveauté de certains de ces risques renforce cette préoccupation qui s’inscrit désormais au cœur du débat social ».

- Quelle place donner au principe de précaution en médecine ? (p. 60-61) : Denis Grison Docteur en philosophie, enseignant à l’IUT Nancy-Brabois et chercheur au laboratoire des Archives Henri-Poincaré (Nancy), tente d’expliquer le point de vue très négatif porté par la médecine sur le principe de précaution.